

**Messe radio depuis la collégiale Sainte-Gertrude  
à Nivelles  
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

**Le 7 juillet 2024**

**14<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire B**

**Lectures: Ex 2, 2-5 - Ps 122 - 2 Co 12, 7-10 - Mc 6, 1-6**

Chers frères et chères sœurs,

Jésus était basé habituellement à Capharnaüm. Mais cette fois, il revient à Nazareth, dans le village où il a grandi. Sa réputation de prédicateur l'avait sans doute précédé. Aussi, le jour du sabbat, à la synagogue, on lui demande de commenter les Ecritures. Et voilà que pour tous ces gens qui l'ont connu... c'est l'étonnement: mais d'où lui vient cette capacité d'interpréter les Ecritures? D'où lui vient cette façon bien à lui de parler de Dieu, de sa miséricorde inlassable...?

Ceci peut déjà nous faire réfléchir. Si les habitants de Nazareth sont si surpris, n'est-ce pas parce qu'en fait, ils croyaient connaître Jésus. Et voilà que c'est un autre Jésus qu'ils découvrent. On entend parfois dire: *'celui-là, je le connais par cœur! Je le connais trop bien!'*... Cela veut souvent dire qu'on a enfermé quelqu'un dans ce qu'on croit savoir de lui! En oubliant qu'il y a toujours dans l'autre une part de mystère; qu'il est sans doute plus riche, et en tout cas plus complexe que ce que nous savons de lui.

C'est vrai dans la relation, c'est vrai aussi dans le domaine de la foi. La tentation de croire que nous savons qui est Dieu. Le risque d'être des chrétiens *habitués*: qui à force de le côtoyer croient connaître le Christ. Qui savons ce qu'il nous demande à nous... et surtout aux autres! Etre tellement habitués à l'Evangile, qu'il ne nous apprend plus rien de neuf. Mais le risque est grand alors de nous être créés peu à peu un Dieu qui est *à notre image et à notre ressemblance*... C'est un appel à nous laisser constamment recréé par sa Parole, à nous laisser déplacés par son mystère qui dépasse toujours ce que nous savons déjà de lui.

Etre ajusté à Dieu et à l'autre dans la relation, c'est savoir le rencontrer avec un cœur toujours nouveau, avec un regard toujours renouvelé. C'est pourquoi dans l'écoute de la Parole de Dieu, c'est si précieux de pouvoir la lire et la prier avec d'autres: d'entendre comment l'Ecriture résonne différemment en chacun, de se laisser enrichir et aussi convertir par la manière dont l'Esprit-Saint peut parler à travers les autres.



A travers leur réaction, les gens de Nazareth nous disent aussi quelque chose d'interpellant sur Jésus. "N'est-il pas le charpentier?". Leur réaction montre que pendant des années, Jésus a vécu parmi eux comme quelqu'un de proche: il était un des leurs. Quelqu'un "de chez nous", qui ne se prenait pas de haut.

Cela nous dit quelque chose de ce Dieu dont il était l'envoyé, dont il était le "prophète" par excellence. Quand Dieu se fait "*Dieu parmi nous*", il se fait proche de la vie de tous les jours. C'est donc qu'il est à nos côtés dans l'ordinaire de nos vies; qu'on peut le rencontrer au cœur de notre quotidien, en vivant des choses habituelles. Non pas dans l'extraordinaire mais dans l'existence tout court!

Cela nous dit aussi quelque chose de ce que le Seigneur nous demande. Sur la manière de remplir cette mission de prophète que nous donne le baptême et dont parlait la première lecture. C'est à chacun de nous que le Seigneur adresse ces paroles qu'entend le prophète Ezéchiel: "*Voici que je t'envoie.*" Le Seigneur nous envoie: c'est-à-dire qu'il compte sur nous pour que nous soyons ses porte-paroles, ses témoins, ses *ambassadeurs*, dira Isaïe. Et donc pas nécessairement en faisant des choses extraordinaires. Cela peut arriver, mais c'est aussi en témoignant de lui, de son amour, de sa bienveillance pour tous au cœur du quotidien. En faisant preuve envers et contre tout, de cette générosité de la *grâce* dont parlait S. Paul: c'est ainsi qu'il parle de l'amour de Dieu: un amour *gracieux*, c'est-à-dire gratuit, qui se donne gracieusement, sans calcul, inconditionnel. Un amour qui fait *grâce*, c'est-à-dire qui pardonne, qui se donne par-delà nos errances et nos indifférences.

Faire preuve d'un amour obstiné... fidèlement obstiné... c'est ce que fait Jésus: même si à Nazareth, il ne rencontre pas beaucoup de foi ou de répondant. Malgré tout, il se donne. Il se fait proche des malades. Là où il le peut, il guérit et relève.

Peut-être pouvons-nous certains jours ressentir du découragement: avec cette impression d'avoir essayé de semer l'Evangile en vain, d'avoir tenté d'aimer sans être payé de retour... ou avec si peu de fécondité apparente. Jésus a pu ressentir la même chose; mais que fait-il? Il continue. Il n'abandonne pas. Il poursuit sa route et sa mission.

C'est ce que fait saint Paul, même s'il constate les faiblesses qui sont les siennes. Plus fort que tout résonne en lui cette promesse: "*Ma grâce te suffit.*" Avec lui, ce matin, croyons que la grâce, l'amour de Dieu demeurent à l'œuvre, même si c'est de façon souterraine, cachée comme le grain qui germe lentement en terre. Croyons que malgré nos faiblesses, malgré les échecs apparents, l'œuvre de Dieu passe par nos humbles semences. Et que l'amour qu'il nous demande de semer avec lui, par lui un jour, donneront toute leur mesure.

**+ Jean-Luc Hudsyn**

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à: "Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB. Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

